

Jeu, santé et match : un réel soin de support face au cancer du sein

16/09/2026

Mécénat

Santé



Depuis dix ans, le programme « Jeu, santé et match », porté par le club de tennis de Mont-Saint-Aignan sur le territoire du Crédit Agricole Normandie-Seine, accompagne les femmes atteintes d'un cancer du sein grâce à une activité physique adaptée. Il est également soutenu par la Fondation CA Solidarité et Développement.

Au départ, il y a Valérie Fourneyron, médecin et députée, puis ministre des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, qui pousse le sport sur ordonnance. Études médicales à l'appui, la pratique d'une activité physique régulière réduit de 40 % le risque de récurrence du cancer du sein. Dix ans plus tard, le programme « Jeu, santé et match » a accompagné près de 500 patientes sur le territoire du Crédit Agricole Normandie-Seine et essaime dans plusieurs clubs de la région.

Porté par le club de tennis de Mont-Saint-Aignan, ce dispositif de sport santé propose aux femmes en cours de traitement une activité physique adaptée et gratuite. Tennis, fitness, marche nordique composent ces séances encadrées par des professionnels formés : 135 heures d'activités sont réparties en cycles de dix semaines. Sept clubs participent désormais à l'initiative. Ce développement est rendu possible grâce au soutien de plusieurs mécènes, dont le Crédit Agricole Normandie-Seine.

Un espace-temps qui nous permet de reprendre confiance en soi

Alexandra a été l'une des premières femmes à bénéficier du programme. Elle découvre une pratique sportive adaptée à son état de santé. *« J'y ai trouvé énormément de plaisir. Cette bulle d'air m'a presque fait oublier ce que je traversais. Cela ne guérit pas le cancer, mais c'est un soin de support essentiel. »* Au-delà des effets physiques, elle insiste sur l'importance psychologique et sociale. *« Quand on est malade, on est coupé du travail, des activités, parfois des autres. Là, on se retrouvait entre femmes vivant la même chose et sans jugement. On parlait peu de la maladie finalement. On partageait surtout des moments positifs. »* Le sport devient alors un moteur pour avancer. *« Cela aide à garder le moral, à mieux supporter les traitements et à lutter contre la récurrence. Le plus important est de continuer le sport pour être efficace. »* Elle-même est devenue « accro » au tennis.

« C'est une mini-entreprise »

Une fois sortie du programme, Alexandra, comptable de profession, s'est interrogée sur son financement. S'il bénéficie de subventions d'institutions de santé, le reste à charge est important pour les clubs. Elle s'est donc proposée de s'investir dans l'association lors d'événements tels Octobre rose, soucieuse de faire perdurer la gratuité du programme. Désormais bénévole, elle sollicite les « anciennes » bénéficiaires pour l'aider à récolter des fonds, *« on n'a pas oublié les bons moments partagés ensemble »*, des entreprises partenaires lors d'événements de sensibilisation...

Déployer cette pratique adaptée n'est pas si simple : il faut trouver un président de club motivé, engager un enseignant diplômé au sport adapté, un médecin référent dans le club, fournir le cahier des charges, les éléments de communication... Six autres lieux de la région ont adhéré au programme. Chaque année, les clubs partenaires sont audités. *« Pour accueillir encore plus de femmes, on leur suggère de doubler leurs patientes, passer de 15 à 30, mais cela suppose d'embaucher un second enseignant »*, poursuit Alexandra. Tous les ans le club de Mont-Saint-Aignan organise et finance une journée de formation pour les enseignants encadrants ces femmes.

Le 8 octobre prochain, une soirée de gala célébrera les dix ans de « Jeu, santé et match » et les centaines de bénéficiaires accompagnées. Une manière de rappeler qu'en matière de prévention et de santé, le sport est un allié précieux. Plus des trois quarts des femmes poursuivent une activité sportive à l'issue du programme, devenu pour la seconde fois un sujet de thèse.